

VOIR VIVRE
L'ARCHITECTURE

PHOTOS
GILLES
AYMARD



VOIR VIVRE L'ARCHITECTURE

Gilles Aymard est connu comme un photographe d'architecture professionnel incontournable à Lyon. Il a réalisé des milliers de clichés, a publié plusieurs livres de photographies comme des ouvrages techniques. Mais surtout, en lien avec sa pratique professionnelle, il a développé une œuvre artistique. En photographiant l'architecture, Gilles Aymard la fait voir et la fait vivre. Ses clichés permettent de contempler les édifices avec le même plaisir que l'on éprouve à regarder des portraits. Il magnifie leurs propriétés plastiques et esthétiques. Il révèle leur personnalité.

Pour pratiquer la photographie d'architecture comme un art, il faut avoir l'âme d'un architecte et l'œil d'un dessinateur. Gilles Aymard a effectué sept années d'études d'architecture avant de compléter sa formation par un apprentissage de la photographie : sa spécialisation professionnelle est née de cette double pratique. Il sait lire les intentions et les enjeux d'un projet et les transcrire dans ses images. Si Gilles Aymard sait faire voir l'architecture, il prend aussi en compte tous ceux qui vivent avec elle : les concepteurs et les architectes, les artisans sur le chantier, les habitants et les passants. Il intègre dans ses prises de vue des personnes de tous âges qui animent les espaces, précisent la fonction et la destination des édifices, dialoguent avec le bâti.

Gilles Aymard a fait le portrait de toutes ces vies de l'architecture : celle des concepteurs et des constructeurs qui lui donnent corps, celle des volumes qui révèlent la personnalité de l'édifice, celle des formes en mouvement dans la lumière, celle des détails qui captent les pulsations du moment, celle des hommes et des femmes qui l'habitent et, au moment de la ruine, celle de la déliquescence et du dépérissement. La droiture, l'éloquence et la sincérité de ses clichés sont le fruit d'une longue expérience de l'architecture et de la photographie, ces deux passions auxquelles Gilles Aymard a consacré toute sa propre vie.

Laurent Baridon
commissaire de l'exposition



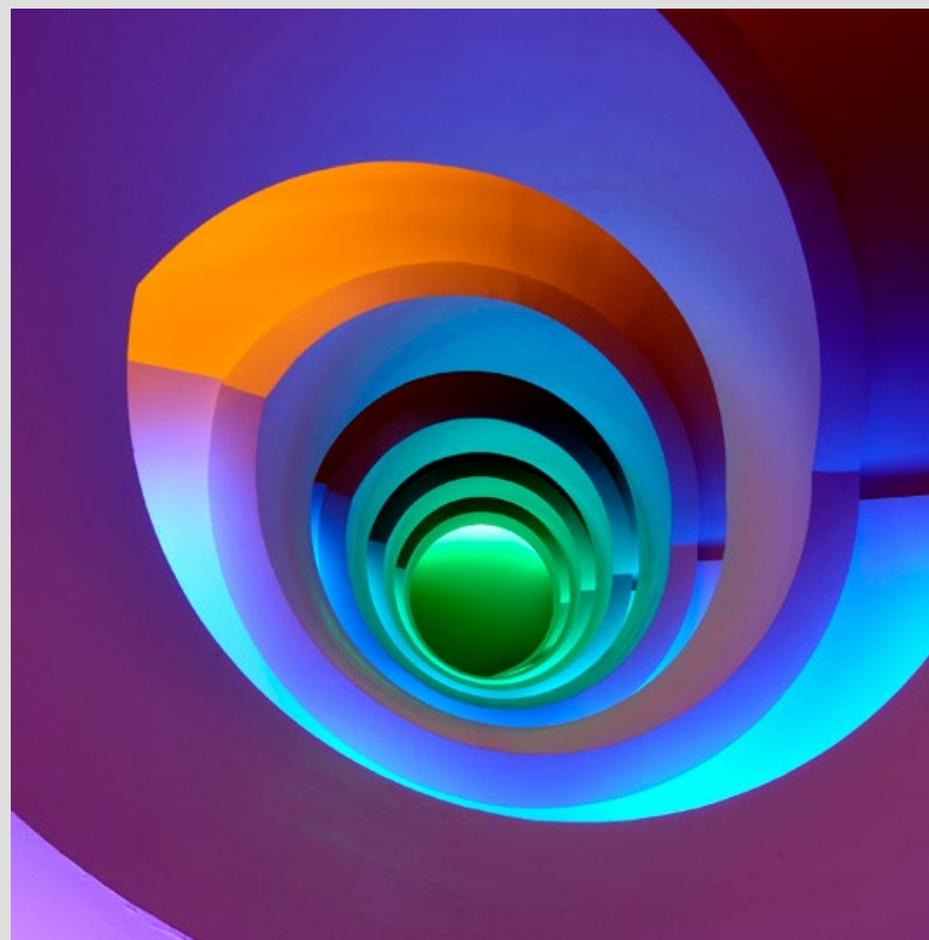
Immeuble de la Communauté urbaine de Lyon, architectes Gimbert et Vergely,
Lyon, 2005

PORTRAITS D'ÉDIFICES

La photographie d'architecture relève de techniques spécifiques, mais son but peut être comparé à la photographie de portrait.

Les photographies de Gilles Aymard donnent vie, présence et personnalité aux édifices. Elles en révèlent les propriétés les plus marquantes, les aspects les plus séduisants. Elles créent une empathie avec un bâtiment, de la même façon qu'un bon portrait donne l'impression que l'on découvre une personnalité.

Le point de vue, le cadrage, le choix du moment où la qualité de la lumière révèle l'essence des formes, permettent de transcrire les intentions des concepteurs. Lumière et couleur animent l'architecture.



Escalier de la bibliothèque universitaire de Lyon II, architecte Thierry Van de Wingaert,
Lyon, 2006



Piscine du Rhône, architecte Alexandre Audouze-Tabourin, Lyon, 2013

GÉOMÉTRIES DU RYTHME

L'architecture est faite de géométries. En photographiant le détail, Gilles Aymard révèle « le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière », ainsi que l'a écrit le Corbusier. Les escaliers déploient le jeu complexe et subtil de leurs courbes en apesanteur.

Les structures massives imposent leur rectilinéarité monumentale ou, au contraire, s'envolent avec grâce sur leurs courbes élancées. Les trames orthogonales scandent les façades tandis que les escaliers saccadent les diagonales des images. Rythmes et mouvements pulsent la vie dans l'édifice.



Escalier de l'immeuble Lamy Lexel, architectes René Gimbert et Jacques Vergély, Cours Lafayette, Lyon, 2012



Monument aux découvertes, Lisbonne, Portugal, 2012

VIVRE L'ARCHITECTURE

Les clichés de Gilles Aymard font comprendre que les formes de l'architecture sont conçues pour ceux qui les fréquentent ou les utilisent. Les volumes et les espaces les accueillent, leur offrent un abri ou un cadre pour se reposer, lire ou méditer.

L'image restitue l'atmosphère née du dialogue qui s'instaure entre la vie et l'architecture. L'esprit du lieu est rendu par l'attitude des personnages : un couple âgé sous une pergola en bord de mer, des femmes solitaires, pensives ou lectrices, sous les courbes accueillantes d'un cloître ou dans la cour du lycée des Maristes de Lyon, ou encore un homme absorbé dans un livre, la courbe du banc où il est assis faisant écho au cours de sa pensée.

Le peuple des statues qui humanise les monuments est confronté aux promeneurs et flâneurs de la ville moderne. Les personnages qui peuplent les clichés montrent que les édifices vivent dans l'oeil de qui les regarde.



La roseaie du parc de la Tête d'or, Lyon, 2017



Traboule dans le quartier Saint-Jean, Lyon, 1973

TRACES DE VIE

Lorsqu'elle est frappée par l'abandon et la décrépitude, l'architecture révèle ce qui la rendait vivante. En s'intéressant aux ruines de l'architecture ordinaire, Gilles Aymard en montre les blessures et les cicatrices.

Les structures arrachées des escaliers ou des toitures sont autant de scarifications et de mutilations. Les vieilles portes de bois des maisons abandonnées disent la déliquescence et la disparition. La béance des verrières des usines désaffectées ou les ouvertures murées d'une bâtisse évoquent les yeux vides ou clos d'un cadavre. Poignantes sont les ultimes traces de vie humaine : papiers peints tapissant des murailles ouvrant sur le vide, rideau frémissant au vent dans une chambre désertée, coquetterie dérisoire d'un voilage à la fenêtre d'un village abandonné. Quelques passants, parfois, symbolisent l'absence humaine plus que sa présence. Le sentiment de la perte nous renvoie à notre finitude comme autant de vanités.



Ancienne chapellerie Mossant, Bourg-de-Péage (Drôme), 2004



Musée des Confluences, architecte Coop Himmelb(l)au, Lyon, 2017

VIBRATIONS LUMINEUSES

La photographie est lumière et ombre. Nicéphore Niépce baptise ses premiers essais « héliographies » (écriture par le soleil) le processus photographique consiste à ce que des formes éclairées impressionnent une surface sensible dans l'obscurité d'une chambre noire. Gilles Aymard met en scène le contraste des noirs et des blancs comme un éclairagiste intensifie le travail du scénographe. Aucun autre personnage n'intervient dans la dramaturgie de l'affrontement du clair et de l'obscur. Les ombres scandent la surface des parois ou dessinent d'autres volumes à l'intérieur des édifices. La lumière caresse les courbes des arcs ou déchire l'espace de ses fulgurances. Quand elle est artificielle, elle fait scintiller les hautes tours ou sculpte les volumes sous les projecteurs. L'image photographique, entre lumière et obscurité, fait rayonner l'architecture jusque dans la vibration des ombres.



Résidence Beau Site, architecte Pierre Touret, Croix-Rousse, Lyon, 2014



VIES D'ARCHITECTURE

PHOTOS
GILLES
AYMARD

L'architecture est une œuvre collective à laquelle prennent part des nombreuses personnes. La naissance d'un édifice advient par celles et ceux qui le conçoivent et le construisent. Les concepteurs le projettent et le planifient. Les constructeurs lui donnent corps et vie. L'apparent désordre d'un chantier cache une grande technicité et de nombreux savoir-faire.

Les hommes s'affrontent à de gigantesques et vertigineuses structures ; en équilibre ils travaillent à les assembler et leur coup d'œil permet de les ajuster avec finesse. Les instantanés restituent cette chorégraphie étrange et secrète, faite de force et de grâce. À ces moments d'effort succède la caresse du plâtrier qui, encore armé de sa ponceuse, vérifie de la main la douceur de la surface d'un mur.

Les portraits de ces ouvriers, saisis sur le chantier, disent la fierté de concourir à ces grandes réalisations, la noblesse et la dignité de leur confrontation avec la matière.



Chantier du centre pénitentiaire, Valence, 2014

Chantier Sky 56, Lyon, 2017



Chantier de la Cité Internationale - Salle 3000, Lyon, 2006



Chantier du centre pénitentiaire, Valence, 2014

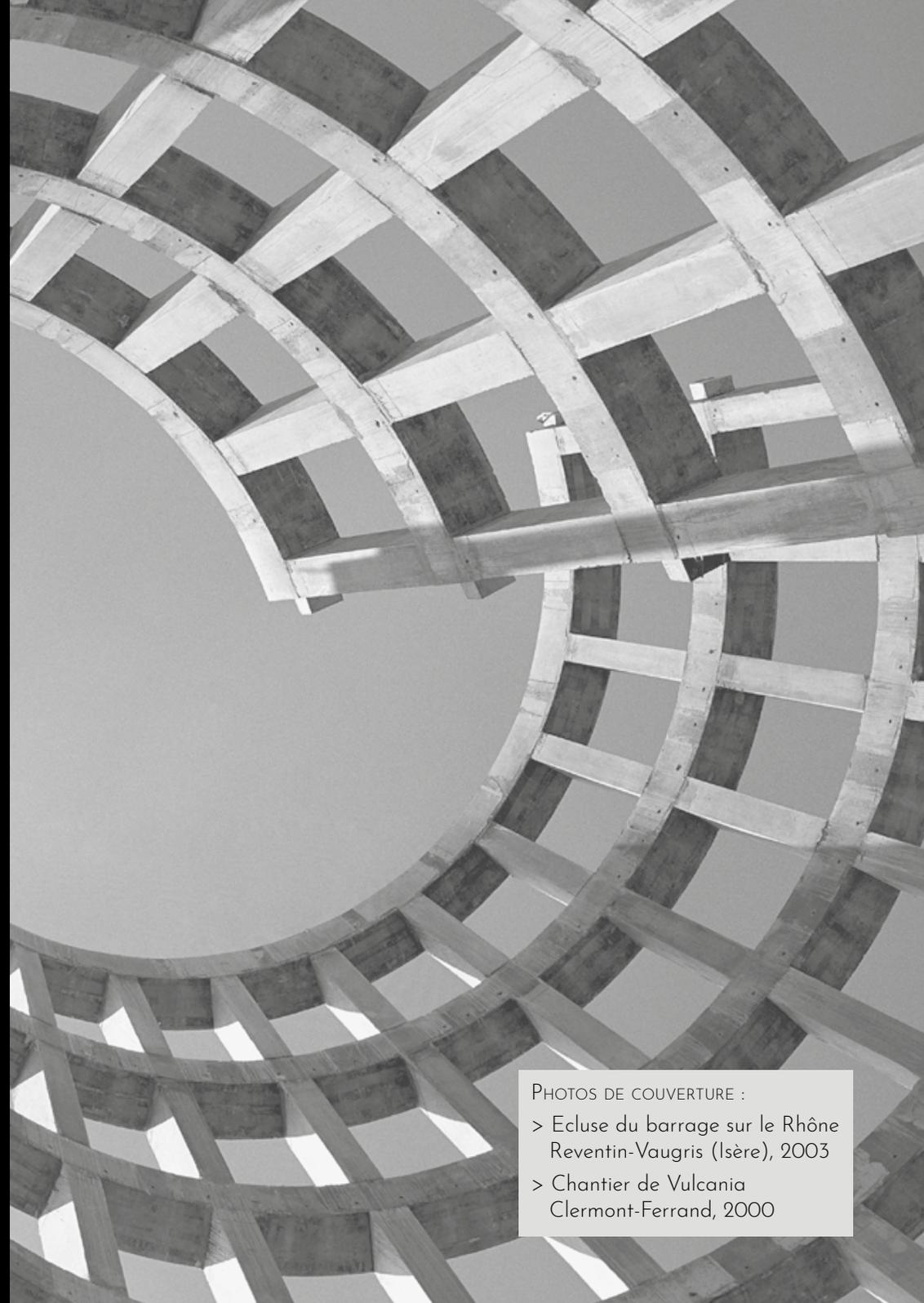
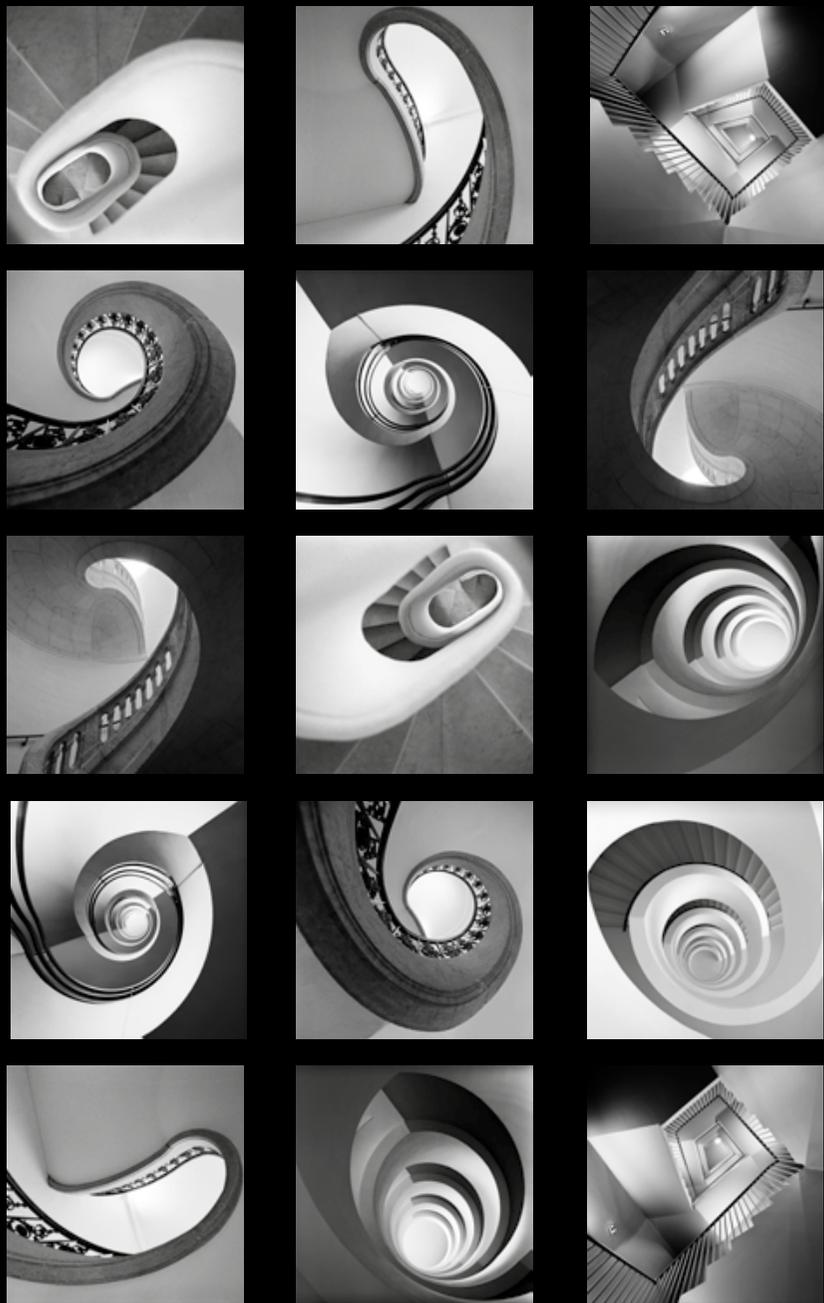


Chantier du Centre pénitentiaire, Riom (Puy-de-Dôme), 2014



Chantier du centre pénitentiaire, Valence, 2014

ÇA TOURNE !
Quel escalier n'est pas en double ?



PHOTOS DE COUVERTURE :
> Ecluse du barrage sur le Rhône
Reventin-Vaugris (Isère), 2003
> Chantier de Vulcania
Clermont-Ferrand, 2000



EXPOSITION

ENTRÉE GRATUITE

8 .11. 24 – 8 .02. 25

fermeture le 11 .11. 2024 et
du 20 .12. 24 au 5 .01. 25 inclus

MÉDIATION

**Visite à deux voix
accompagnée du
photographe**

1h, gratuit, sur réservation

14 nov., 12 déc. 2024, à 14h
09 janv., 06 févr. 2025, à 14h

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON

1, place des Archives - 69002 Lyon
www.archives-lyon.fr | 04 78 92 32 50

